

Intervention de Fabien Juvé, Secrétaire de la Section PS de Colomiers
19^{ème} anniversaire de la mort de François Mitterrand – 8 janvier 2015

Madame le Maire,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mes Chers Camarades, Chers Amis,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chaque 8 janvier, depuis maintenant dix-neuf ans, nous avons pris l'habitude de nous réunir, sur cette esplanade François Mitterrand, afin d'honorer la mémoire de celui qui fut premier secrétaire du Parti Socialiste pendant dix ans, et Président de la République Française durant quatorze ans, de 1981 à 1995.

Je tiens à vous remercier toutes et tous d'avoir une nouvelle fois répondu présent à notre invitation, pour commémorer ensemble la disparition de François Mitterrand qui s'est éteint le 8 janvier 1996 à Paris.

Suivant la tradition après le décès d'un Président de la République, une journée de deuil national avait alors été décrétée, comme l'a décidé François Hollande pour cette journée d'aujourd'hui, suite à l'attentat contre le journal Charlie Hebdo survenu hier à Paris faisant douze victimes parmi lesquels des journalistes et des policiers.

Ce soir, mes pensées font à ces victimes et à leurs familles.

C'est donc dans un contexte particulier que nous nous retrouvons ici, et cette cérémonie prend ce soir, une tonalité très particulière. Aussi, ne vais-je pas, comme nous en avons l'habitude, rappeler toutes les grandes réformes et les conquêtes obtenues durant les deux septennats de François Mitterrand, ni même son œuvre politique que nous connaissons tous ou encore son action pour la paix dans le monde ou la construction européenne, ou enfin sa lutte contre les inégalités sociales.

Non, ce soir, cela n'aurait pas de sens.

La journée tragique que nous avons connu hier, l'acte odieux et d'une extrême barbarie contre des journalistes constitue une atteinte grave contre la liberté d'expression ; cette liberté d'expression qui est au fondement de toutes les libertés ; la liberté de conscience et le respect des opinions individuelles étant des principes nous permettant de vivre ensemble.

Aujourd'hui c'est notre République qui est touchée au cœur de ses valeurs. Aujourd'hui, c'est la démocratie qui a été attaquée car, peut-on concevoir une démocratie sans liberté d'expression ? Peut-on concevoir une démocratie sans une presse libre ? François Mitterrand disait d'ailleurs: « *La liberté et la démocratie exigent un effort permanent. Impossible à qui les aime de s'endormir* ».

C'est dire l'actualité du combat de François Mitterrand, lui qui a lutté toute sa vie pour cette liberté qui lui était si chère, lui qui opéra la libéralisation de l'audiovisuel et des radios libres durant sa présidence.

Pensons qu'en matière d'audiovisuel, alors qu'à son arrivée au pouvoir en 1981, la France ne comptait que 3 chaînes publiques contrôlées par le pouvoir – ce qu'il avait d'ailleurs maintes fois dénoncé – il mit fin à ce monopole d'Etat sur la télévision et la radio.

Souvenons nous qu'il autorisa la création de plus de 1600 radios privées et de deux nouvelles chaînes de télévision privées dont Canal Plus qui se caractérise, encore aujourd'hui, par son esprit et sa liberté de ton.

Rappelons aussi, d'ailleurs, que bien que la presse satirique existait déjà, c'est dans ce mouvement de libéralisation de la presse que la nouvelle formule du journal Charlie Hebdo est apparue en 1992, après avoir connu une histoire mouvementée depuis sa naissance en 1970.

Hier, c'est Charlie Hebdo que l'on a voulu tué.

Hier, ce sont des journalistes qui sont morts pour leur idéal de liberté, cet idéal de liberté qui est inscrit dans notre histoire, et que nous devons défendre, aujourd'hui et pour lequel nous devons continuer à lutter demain.

Face à un tel acte, et au moment où notre pays manifeste son unité nationale face à l'épreuve, notre devoir est de rester unis, de nous rassembler et de nous mobiliser pour montrer notre attachement à la liberté, à la démocratie et à la République.

Ce combat qui est au cœur de notre engagement, nous devons le poursuivre, en suivant les pas de l'ancien Président de la République qui disait en 1988 lors de son discours d'investiture : « *Sur le chantier de ces valeurs toujours neuves, pour ces combats de chaque jour qui se nomment liberté, égalité, fraternité, aucun volontaire n'est de trop.* »

Mes Chers Camarades, Chers Amis,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

En souvenir et en hommage à François Mitterrand, ainsi qu'aux victimes de l'attentat d'hier, je vous demanderai de bien vouloir observer une minute de silence.

Je vous remercie.